



Le COLLECTIF

— former et informer —



CHASSER LA GRISAILLE AU

Voir p.11

SHER
BLUES
& FOLK

*Avortement en Amérique du Nord,
un droit acquis ou menacé?*

p.5

*La FEUS et le REMDUS amassent plus de
15 000 \$ pour Leucan Estrie*

p.8

LE PRE MIER É L

DIRECTION

Martine Dallaire

Directrice générale

RÉDACTION

Katrine Joncas

Rédactrice en chef

Jean-François Eddie

Chef de pupitre campus

Alexia LeBlanc

Cheffe de pupitre société

Marie Vachon-Fillion

Cheffe de pupitre culture

Jasmine Godbout

Cheffe de pupitre sports

Myriam Baulne-Goulet

Correctrice

UNE

Béatrice Palin

Illustration

COLLABORATEURS

Alexandre Leclerc

Ariane Dorion

Ariane St-Jean

Charles Ferron

Dorian Paterne

Élisabeth Fontaine

Maria Métivier

Mireille Vachon

TECHNIQUE

Béatrice Palin

Infographie

Poste Vacant

Distribution à Sherbrooke

Jasmine Denoncourt

Distribution à Longueuil

Ariane Lacerte

Gestion Web

Alex Valcourt Caron

Responsable Web

LES MÉDIAS
DE L'UDES

CAK
88.3 FM

Le
COLLECTIF
— former et informer —

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK POUR NE RIEN MANQUER DE
NOS PUBLICATIONS ESTIVALES!

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS!

Pour parler à la communauté étudiante et
faire connaître vos projets étudiants:

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en
comm ou en kin, *Le Collectif* te veut!

Écrivez à redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Pavillon de la vie étudiante, local 107
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641
Courriel : redaction@lecollectif.ca

Le Collectif n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à redaction.lecollectif@usherbrooke.ca. Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

lecollectif.ca

facebook.com/journalcollectif

twitter.com/jlecollectif

instagram.com/jlecollectif

Éditorial

DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

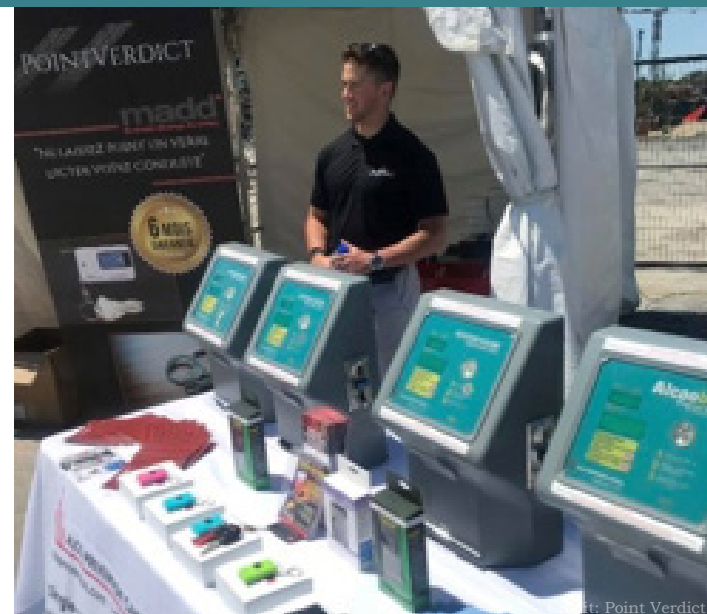
« NE LAISSEZ PAS UN VERRE DICTER VOTRE CONDUITE » POINT VERDICT À VOTRE SERVICE



**KATRINE
JONCAS**

redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Cette session estivale est synonyme de travail acharné sous la chaleur accablante pour les étudiants en session universitaire, mais également de party, d'alcool et parfois même de mauvaises décisions. C'est ce que désirent éviter Jacob Vachon et Samuel Roussin, les créateurs de l'entreprise Point Verdict, avec « la mise en marché d'un éthylomètre porte-clés très abordable et surtout très fiable ». À l'approche des festivités reliées aux intégrations des nouveaux venus à l'Université qui auront lieu dès la fin août, ce projet s'annonce prometteur.



C'est en fêtant leur 22^e anniversaire que Samuel Roussin et Jacob Vachon, tous deux étudiants à l'Université Laval, en sont venus à réfléchir à l'accessibilité des éthylomètres pour les étudiants. En effet, pour beaucoup d'individus, célébrer ses 22 ans signifie également célébrer la possibilité de conduire avec un taux d'alcoolémie de 0,08 % dans le sang et ce privilège vient avec son lot de responsabilités. C'est ce qu'ont pensé ces deux jeunes adultes pour qui cette limite était inconnue et sans référent dû au fait qu'ils n'avaient jamais essayé d'éthylomètre : « Nous avons voulu nous en procurer un. Lorsque nous avons regardé le marché, nous nous sommes rendu compte que la majorité des éthylomètres étaient très chers et peu accessibles pour les étudiants ordinaires. » C'est donc de là qu'est venue l'idée de lancer un produit qui pourrait être accessible pour tous les budgets et qui serait beaucoup plus accessible. Et c'est alors de là qu'est né l'éthylomètre porte-clés de Point Verdict, une version « très abordable et surtout très fiable », comme le mentionnent les deux concernés.

DES OPTIONS PERSONNALISÉES

L'idée ayant été mise en marché il y a seulement deux mois, Point Verdict récolte déjà les demandes de certaines associations étudiantes qui se montrent intéressées par le projet. En effet, le service complet qu'offre Point Verdict plaît déjà et en attirera certainement d'autres en vue des initiations universitaires qui sont à nos portes. Ceux qui feront appel aux services de l'entreprise auront droit notamment à une inscription automatique à un service de raccompagnement dont tous les participants de leur événement auront droit. De plus, comme les demandes varient, Point Verdict est en mesure d'offrir un service personnalisé selon les demandes reçues. Entre autres, ils sont en mesure d'organiser des activités de sensibilisation avec des lunettes simulatrices d'état d'ébriété. De plus, Point Verdict vend des éthylomètres à usage multiples en format porte-clés et même des éthylomètres à usage unique qui peuvent être donnés aux participants en même temps que leur billet pour un événement quelconque.

Dans le cadre des intégrations universitaires, Point Verdict permet également aux organisateurs de remplacer le logo de l'entreprise par celui de l'association étudiante représentante. Cette option

permet de créer un sentiment d'appartenance entre les participants, et ce, dès la première journée, indiquent les créateurs.

UN SERVICE ABORDABLE

Pour ce qui est des coûts reliés aux services offerts par Point Verdict, ceux-ci varient dépendamment de la quantité demandée. Toutefois, comme le but ultime de cette initiative est de promouvoir un mouvement vers la sensibilisation de l'alcool au volant, monsieur Roussin et monsieur Vachon offrent la possibilité à leurs clients de demander une commandite pour une partie des coûts engendrés. De plus, Alcoprvention se veut un important partenaire de Point Verdict en agissant non seulement à titre de principal fournisseur, mais également en tant que mentor dans le développement d'idées et de projets. Point Verdict est aussi en mesure d'offrir des produits avec une garantie d'un an, puisque l'entreprise est membre de l'organisme Mothers Against Drunk Driving (MADD), qui lutte contre la conduite avec facultés affaiblies, et de l'entreprise Food and Drugs Administration (FDA), qui certifie tous leurs produits.

UN PROJET EN EXPANSION

Bien que les demandes ne soient que toutes récentes pour cette nouvelle entreprise, monsieur Roussin et monsieur Vachon sont déjà à l'étape d'agrandir leur équipe en faisant appel à des représentants. En effet, Point Verdict indique avoir déjà recruté des représentants : « Nous avons engagé quatre représentants qui travaillent avec nous dans diverses villes. Ceux-ci travaillent aussi dans les divers festivals cet été afin de promouvoir une sensibilisation vers une conduite plus responsable, mentionnent les créateurs de l'entreprise. » Les deux propriétaires affirment également viser la sensibilisation, et non le prohibitionnisme. En effet, leur but principal se veut surtout éducatif, puisqu'ils désirent offrir un produit qui permettra aux jeunes et aux moins jeunes de prendre les bonnes décisions.

Un service important pour les associations étudiantes Les chiffres parlent d'eux-mêmes alors que chaque année, les accidents dus à l'alcool causent en moyenne 110 décès, 260 Blessés graves et 1800 blessés légers,

se voulant ainsi l'une des principales causes de décès au Québec. Comme le mentionnent les deux créateurs de Point Verdict, les services offerts contre l'alcool au volant se veulent nécessaires aujourd'hui. Tous les ans, plusieurs problèmes sont soulevés à la suite des activités d'intégration, notamment concernant les relations sexuelles non désirées, mais l'alcool est également un grand facteur de dérapage dans ces activités et se doit d'être abordé. En optant pour des services du genre, les associations étudiantes protègent et sensibilisent les étudiants en plus d'affecter positivement la réputation de leur université. Les intégrations étant souvent montrées comme négatives et intenses se donnent donc un grand coup de pouce en faisant appel à ce type de services.

Bien que la STS facilite grandement les déplacements des étudiants dans cette période intense que représente la rentrée universitaire, il est toutefois judicieux pour les différents comités organisateurs d'offrir aux étudiants ce type de service sécuritaire.

Le Collectif tient à encourager les associations étudiantes à opter pour ce type de services afin de sensibiliser les étudiants de tous les campus à une conduite sécuritaire pour tous. L'alcool au volant c'est non, tout comme sans oui, c'est non! ;)

Bonne fin de session estivale à tous!



Crédit: Point Verdict

LES 5 MEILLEURS ENDROITS D'AUTOCUEILLETTE DE FRAISES EN ESTRIE

Les genoux recouverts de paille, les doigts barbouillés de rouge, les épaules brûlées par le soleil, mais surtout, le ventre plus plein que les bols que tu devais remplir : voilà les souvenirs qui nous viennent à l'esprit lorsque nous pensons à l'autocueillette de fraises. Pour vous replonger dans ces souvenirs d'enfance, *Le Collectif* vous suggère 5 merveilleux endroits estriens pour cueillir des fraises cet été.

Par Elisabeth Fontaine

FERME MARAÎCHÈRE WAY'S MILLS (BARNSTON)

Certifiée biologique, la Ferme maraîchère Way's Mills vous offre des fraises d'une qualité supérieure. Comme les fraises ont pris plus de temps à pousser cette année, les champs viennent tout juste d'ouvrir. Il s'agit donc de l'occasion parfaite pour votre autocueillette de fraises; les plus belles et les plus sucrées vous attendent encore! De plus, la ferme maraîchère se situe à environ 15 minutes du Woods Snack Bar d'Ayer's Cliff, un incontournable de la région où la poutine vous laissera sans mots.

FERME WERA (WATERVILLE)

Située à quelques minutes de la Ville de Sherbrooke, la Ferme Wera saura vous impressionner. Elle s'est en effet spécialisée dans la production de fraises et elle a introduit le concept d'autocueillette dans le milieu des années 1960. Elle sait donc assurément comment offrir une expérience hors pair à ses visiteurs. Faites vite! La cueillette des fraises se termine à la fin du mois de juillet pour laisser place à la production de légumes.

FERME GROLEAU (COMPTON)

La Ferme Groleau est sans aucun doute l'endroit à visiter si vous aimez avoir l'embarras du choix. En effet, elle ne vous offre pas moins de 8 variétés de fraises. Vous aurez le luxe de choisir exactement quel type de fraises vous désirez, tout dépendant de vos goûts personnels ou des recettes que vous souhaitez réaliser avec votre récolte. L'entreprise familiale vous donne d'ailleurs de formidables recettes sur son site web. Allez y jeter un coup d'œil pour connaître ces idées qui vont feront saliver!

AU VIEUX SILO (MAGOG)

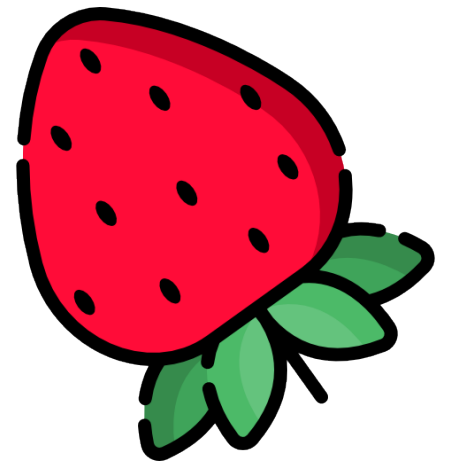
Si vous n'avez pas le temps de cueillir des fraises cet été, ne vous inquiétez pas! La ferme Au vieux silo vous permet de prolonger le plaisir, puisqu'elle cultive des fraises d'automne. Vous aurez donc le choix d'y aller quand bon vous semble, que ce soit au mois de juillet ou bien en octobre! De plus, après les nombreux efforts physiques que vous aurez mis à récolter vos fraises, pourquoi ne pas profiter de la Plage de Magog qui se situe à quelques minutes de là, question de vous rafraîchir un peu.

LE JARDIN FRUITIER (SHERBROOKE)

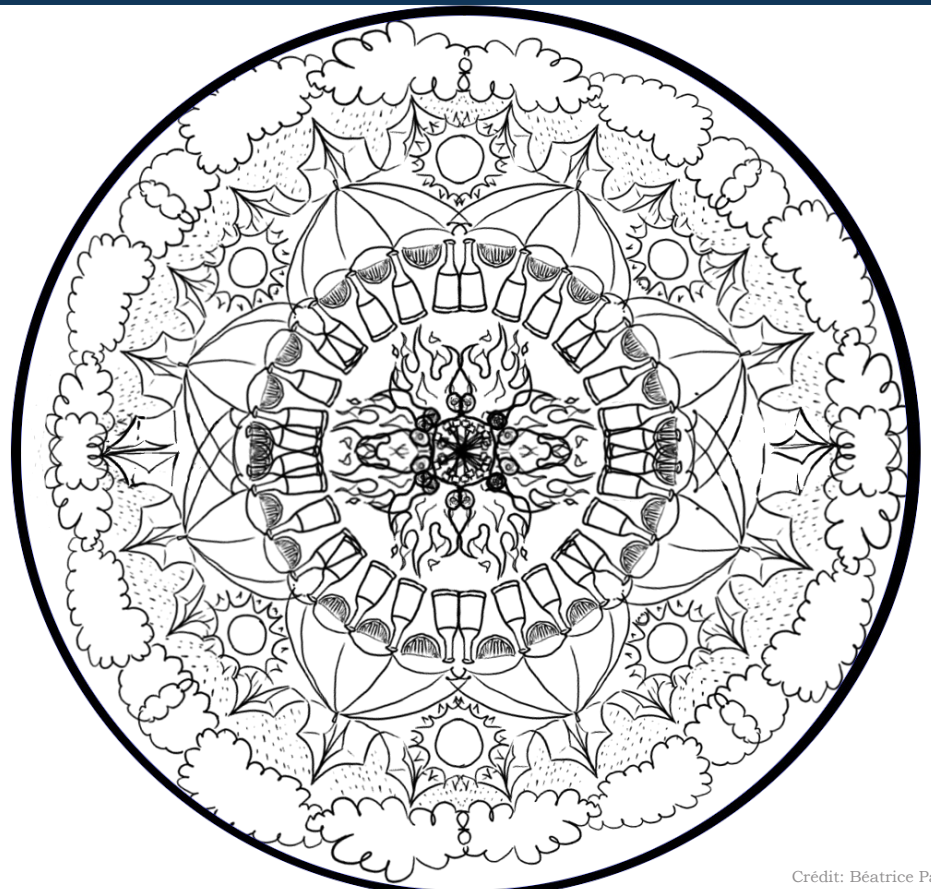
Le Jardin Fruitier se spécialise dans la production artisanale de petits fruits depuis 1989. Il va sans dire que le site rural de 70 acres vous charmera avec son paysage à couper le souffle. En plus de pouvoir cueillir des fraises, vous pourriez vous laisser tenter par des framboises, ou encore des bleuets. L'entreprise n'utilise aucun pesticide et elle cohabite de près avec les animaux, qui n'hésitent pas à venir faire leur tour de temps à autre.

L'Estrie regorge de charmantes entreprises qui ont beaucoup à offrir. Et y a-t-il un sentiment comparable à celui de manger des produits locaux récoltés à la sueur de son front? Vous n'avez qu'à imaginer les confitures, les tartes, ou encore les non moins populaires shortcakes aux fraises que vous pourrez déguster... Qu'avons-nous besoin de dire de plus?

Bonne récolte!



**POUR CEUX ET CELLES QUI ONT DES COURS D'ÉTÉ
ET ONT BESOIN DE RELAXER!**



Crédit: Béatrice Palii



Crédit: French District



**ALEXIA
LEBLANC**

agora.societe.lecollectif
@usherbrooke.ca

AVORTEMENT EN AMÉRIQUE DU NORD

un droit acquis ou menacé?

Alors que plusieurs croyaient que le droit à l'avortement était un sujet réglé, quelques États américains sont venus prouver le contraire dans les derniers mois en adoptant des lois très restrictives. En mai dernier, l'Alabama a d'ailleurs adopté un projet de loi qui interdit complètement l'interruption volontaire de grossesse (IVG), même pour les cas de viol ou lorsque la grossesse présente des risques mortels pour la mère. Ces lois placent les États-Unis parmi les pays les plus rétrogrades dans le domaine et elles font comprendre qu'il s'agit d'un droit loin d'être acquis.

Les mouvements religieux et conservateurs semblent gagner la partie aux États-Unis, puisque 43 % des Américaines, ce qui est presque la moitié d'entre elles, vivent aujourd'hui dans des États hostiles ou très hostiles au droit à l'avortement, selon une étude publiée par Radio-Canada. En 2000, seulement 7 % d'entre elles étaient dans cette situation.

DE LA DÉMOCRATIE À LA PARTISANERIE?

Ces lois vont être contestées devant la Cour suprême des États-Unis, qui est devenue majoritairement conservatrice depuis l'arrivée de Donald Trump au poste de la présidence.

Le droit à l'avortement a été légalisé dans le pays en 1973 sous principe que jusqu'à 24 semaines de grossesse, le fœtus n'est pas viable. Par contre, certains éléments « plus vagues » de la loi ont permis aux États d'imposer des restrictions. Les militants anti avortement pensent que le plus haut tribunal du pays reviendra éventuellement sur ses décisions pro avortement, mais plusieurs experts ne pensent pas qu'une telle chose pourrait arriver. En fait, selon eux, un tel recul rendrait l'ensemble du système de justice américain instable. Si la Cour se plie aux demandes de la partisanerie, les Américains se retrouveraient donc dans un système de justice partisan, où aucune démocratie ne peut survivre.

Par contre, selon Dick Howard, politologue et philosophe américain, la Cour « ne va pas interdire l'avortement, mais il est probable qu'elle dise que chaque État est libre de décider. » On pourrait alors être témoin de 50 régimes différents.

MON CORPS, MON CHOIX

L'éternel débat lorsqu'il est question du droit à l'avortement est celui du droit de la femme et celui du droit de vivre de l'enfant à naître. Au Québec, l'avortement est légal, gratuit et accessible à tous. Il n'y a pas de délai maximal en ce qui concerne un certain nombre de semaines où une femme a le droit de se faire avorter ou non, même si la majorité des IVG se déroulent lors du 1er trimestre.

Tout de même, une certaine tendance semblable à celle aux États-Unis, quoique moins importante, s'installe tranquillement au Québec. En 2015, il y avait 15 centres « anti-choix » ou anti avortement et en 2018, ce chiffre était passé à 27. Cette situation inquiète la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN) puisqu'elle affirme que ces groupes ont des arguments mensongers ou haineux qui peuvent grandement affecter les personnes plus vulnérables. Souvent, les gens d'opinion anti avortement comparent les IVG à des meurtres. À leurs yeux, la procédure occasionne des risques graves pour la santé de la femme et celle-ci peut vivre de nombreux regrets après l'acte, ce qui peut mettre à risque sa santé mentale. Lors d'une entrevue avec La Presse, une conseillère du centre de grossesse Options affirmait que « certaines personnes sont à l'aise après avoir décidé d'avorter, mais la plupart ont beaucoup de difficultés. »

L'HISTOIRE D'EMEL

Suite à cette affirmation, *Le Collectif* s'est entretenu avec une jeune femme, Emel Thomas, très impliquée à Sherbrooke notamment pour faire la prévention des agressions sexuelles lors des événements sociaux. Très active sur sa page Facebook également, dont elle se sert pour dénoncer des injustices entre autres, elle a récemment partagé avec sa communauté son histoire avec l'avortement.

Malgré son enfance passée auprès d'une mère catholique qui bannissait les IVG de manière très stricte, Emel est tombée enceinte à l'âge de 19 ans et cela a complètement modifié sa façon de voir les choses.

L'histoire d'Emel est semblable à celle de plusieurs autres femmes partout à travers le monde. Malgré le fait qu'à 19 ans, elle ait pris toutes les précautions nécessaires pour éviter de tomber enceinte, les moyens de contraception ne sont pas efficaces à 100 %. Par contre, comme elle l'affirme elle-même, « que ce soit parce que la

« **Au début de mon secondaire, j'étais toujours du côté contre dans les débats sur l'avortement. Mon argument principal, c'était que toutes les vies étaient précieuses et que l'adoption était la meilleure option, surtout qu'il y a tellement de parents qui n'arrivent pas à procréer. Eh bien, j'avais tort. L'adoption n'est pas la meilleure option parce que ce n'est pas juste être parent qui est difficile, pas toujours possible ou pas toujours souhaité. Être un incubateur pendant 9 mois, ça change une vie. Accoucher, ça change une vie. Personne ne devrait être forcé de passer par là sans en avoir envie. Moi, j'aurais préféré mettre fin à mes jours plutôt qu'être forcée de continuer ma grossesse, parce que c'est traumatisant de ne pas avoir le contrôle sur ce qui se passe avec son propre corps. »**

grossesse est accidentelle, issue d'un viol, que la situation de la femme ne soit pas souhaitable pour élever un enfant, etc., il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises raisons pour justifier un avortement. » La voix d'Emel est celle de plusieurs femmes qui souhaitent avoir le droit d'un plein contrôle sur leur propre corps.

Même si les IVG restent un geste qui est difficile à faire, dans plusieurs cas, les femmes savent qu'il s'agit de la bonne chose pour elles. « Je pense sincèrement que pour beaucoup de femmes, c'est plus dommageable psychologiquement d'être forcée de mettre au monde un bébé que de se faire avorter. En tout cas, pour moi ce l'était! »

Récemment, le premier ministre François Legault a annoncé que son gouvernement souhaitait rapatrier les femmes qui devaient être envoyées aux États-Unis afin de subir un IVG tardif, soit après 24 semaines de grossesse. Les réactions haineuses sur les réseaux sociaux suite à cette annonce inquiètent la FQPN et montrent que, même au Québec, l'avortement continuera de faire débat.

Si certaines femmes souhaitent parler de leur situation à une personne qui l'a elle-même vécue, il est possible de rejoindre Emel Thomas sur Facebook ou par courriel au emelthomas97@gmail.com.

SECTION SOCIÉTÉ



C crédit: Instagram

LA FÊTE DES VENDANGES MAGOG-ORFORD UN ÉVÉNEMENT À DÉCOUVRIR

Le 2 juillet dernier, la Fête des vendanges Magog-Orford lançait sa programmation 2019 qui s'annonce succulente et riche en nouveautés. Cet événement, qui se déroule à la Pointe Merry de Magog, saura charmer les amateurs de vins, de produits du Québec et de musique pour une 26^e année. Zoom sur cette Fête qui en surprendra certainement plus d'un les 31 août, 1^{er}, 2, 7 et 8 septembre prochain, en plus de faire revivre le centre-ville de Magog!

Par Katrine Joncas

Assez peu connue par la communauté étudiante, la Fête des Vendanges Magog-Orford se veut l'événement annonciateur de l'automne, en plus d'être le plus grand site gourmand au Québec. Au menu, vin, cidre, bières, produits du terroir et plus encore! Ceux qui iront pour la première fois en septembre prochain seront servis grâce aux incontournables qu'ils prendront plaisir à découvrir, en plus des nouveautés qui les charmeront assurément.

LES FANS DE MIXOLOGIE SERONT SERVIS!

Nul autre que le mixologue André Duncan sera sur place pour animer un talkshow sur les spiritueux québécois, accompagnés de plusieurs invités. Ce concept permettra aux plus curieux et aux amateurs de spiritueux de goûter, sentir et découvrir les possibilités infinies qu'offre la mixologie. Les visiteurs de cet espace auront également la chance d'agrémenter leurs cocktails grâce aux judicieux conseils d'André Duncan et de ses invités, et ce, tout à fait gratuitement (voilà donc une sortie parfaite pour les étudiants!)

PLUS DE 150 EXPOSANTS POUR LE PLAISIR DE VOS PAPILLES!

Les plus gourmands et les amateurs de vins et de cidres seront aux anges grâce au pavillon des dégustations qui offre des produits multiples, tous conçus au Québec. De plus, un pavillon regroupant plus d'une trentaine d'artisans est accessible totalement gratuitement. Quel bel endroit pour réaliser de belles découvertes afin de décorer son appartement et ainsi embellir ce début de session universitaire!

Ce n'est pas tout! La Fête offre également une aire de restauration où vous trouverez certainement votre compte après avoir trouvé votre vin favori dans le pavillon des dégustations. Vous pourrez alors siroter un verre au Bistro SAQ tout en vous détendant au rythme de la musique jouée par plusieurs invités tels que Tocado, Zébulon, Hey Major et Tim Brink. De quoi éveiller tous vos sens avant de vous remettre aux études!

RÉSERVE TON MOMENT DE DÉTENTE!

La Fête des vendanges Magog-Orford se déroule à seulement une trentaine de minutes du campus principal de l'Université et se veut l'événement parfait pour décrocher et réaliser de belles découvertes à la suite de la période d'intégration universitaire. Que vous aimiez le vin ou non, vous y trouverez certainement votre compte grâce aux différents pavillons et aux diverses activités, comme les dégustations VEGAS animée par Jessica Harnois, à faible coût, qui y sont offertes.

Les billets sont en vente pour seulement 28 \$, taxes incluses, au www.fetedesvendanges.com. Le billet est valide pour une journée et inclut une coupe ainsi que 20 coupons de dégustation.

LAÏCITÉ

LES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC TOURNENT LE DOS À MONTRÉAL

Une semaine après l'adoption de la Loi sur la laïcité de l'État, la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) réaffirme l'intention de ses membres d'appliquer le projet dès cet automne. En agissant ainsi, la FCSQ se disjoint de son membre le plus important, la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Par ailleurs, deux organisations canadiennes contestent la constitutionnalité de la loi devant la justice.

Par Jean-François Eddie

UN DÉLAI D'APPLICATION TROP COURT SELON MONTRÉAL

Le mercredi 19 juin, la CSDM annonce qu'elle attendra avant d'appliquer les nouvelles règles encadrant le port des signes religieux. Dans son communiqué de presse, le Conseil des commissaires de la CSDM fait état du besoin de « consulter les conseils d'établissement, les parents, les syndicats et les associations durant l'hiver 2019 et le printemps 2020, afin de déterminer les modifications devant être appliquées aux politiques de la CSDM ». Se disant incapable de respecter les échéances du gouvernement, la décision de suspendre l'application de la loi ne fait toutefois pas l'unanimité.

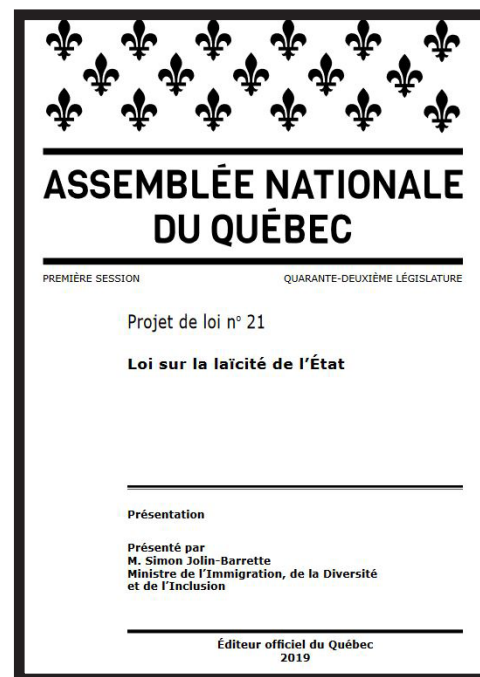
En effet, le président de la FCSQ, Alain Fortier, réajuste le tir cette semaine en affirmant que la volonté de l'Assemblée nationale sera respectée. Bien que M. Fortier déplore la courte période de transition, il préfère mettre la main à la pâte dans la lourdeur administrative des conventions collectives, des droits acquis et des clauses d'antériorité qui s'annoncent. Après tout, il croyait lui-même que le milieu scolaire serait immunisé de la Loi sur la laïcité de l'État.

« On se disait qu'il y a tellement de problèmes d'applicabilité ou de cohérence par rapport au réseau privé, par exemple. On était tellement convaincus que le gouvernement allait prendre un pas de recul et explorer avec le milieu scolaire comment cela pourrait se faire dans le temps comme dans le temps... » témoignait Alain Fortier, président de la FCSQ.

S'INTÉGRER DANS LE REJET?

Le Conseil national des musulmans canadiens (CNMC), l'Association canadienne des libertés civiles (ACLIC), et Ichrak Nourel Hak, étudiante en sciences de l'éducation, demandent la suspension de la Loi sur la laïcité de l'État. D'après l'avocate Catherine McKenzie, la loi 21 « viole la liberté de religion et est discriminatoire à l'endroit des minorités religieuses, puisqu'elle demande potentiellement à des milliers de personnes de choisir entre, d'une part, leur foi, leur identité et l'expression de leurs croyances, et, d'autre part, leur droit de participer au travail des institutions publiques provinciales ».

Désaveu des prémisses juridiques, politiques et morales propres à l'État québécois, François Legault est-il en train d'outrepasser la compétence législative provinciale lorsque son gouvernement régleme la religion? C'est la question que se pose de nombreux juristes. La participation citoyenne aux institutions publiques est protégée par la Constitution canadienne : « la participation à ces institutions doit être ouverte à tous, sans égard aux caractéristiques personnelles ». Ainsi, le fait d'écarter les personnes qui portent des signes religieux serait à l'encontre des exigences de base de la primauté du droit, le Québec outrepassant de facto ses compétences. Qualifiée d'inutile et préjudiciable à l'harmonie sociale, il sera intéressant de voir si la Loi sur la laïcité de l'État est intra ou ultra vires dans les prochains mois.



DESTINATION... LE KING HALL!

Si je vous disais que je connais le bar qui possède LA plus grosse sélection de bières et spiritueux, LE plus gros cellier à bières et LA plus grande offre de gin québécois en région, vous diriez quoi? Eh bien, je vous l'annonce, Le King Hall, ce bar aux allures de pub irlandais situé sur la rue King Ouest, offre une variété énorme d'alcool local et importé. Ouvert depuis 31 ans, le bar accueille toutes les clientèles : jeunes et moins jeunes, passionnés de bières, amatrices de cocktails, amoureuses de spiritueux, etc.

Par MireilleVachon



DU CHOIX, DU CHOIX ET DU CHOIX

Vous êtes un fan de gin, de whisky, de rhum ou de vodka? D'IPA, de stout, de pale ale ou d'ambrée? De bières sherbrookoises, gaspésiennes ou belges? Peu importe vos préférences, vous trouverez assurément votre compte au King Hall, car il y en a pour tous les goûts. En effet, environ 1000 choix de consommations alcoolisées sont disponibles : 350 sortes de spiritueux, 30 lignes de fût, 300 bières en bouteille, une panoplie de possibilités de cocktails classiques ou réinventés... De ces 30 bières en fût, 16 sont permanentes, tandis que les autres alternent fréquemment entre bières locales et bières importées. Cinq ou six nouveautés font leur apparition au King Hall chaque semaine. Le but? Faire découvrir à la clientèle le plus de nouveaux produits brassicoles possible!

UN CELLIER À BIÈRE UNIQUE

En 2018, le King Hall fêtait son 30e anniversaire d'existence. Pour l'occasion, Maxime Pothier, propriétaire depuis novembre 2014, a travaillé en étroite collaboration avec Jonathan Rondeau-Leclaire,

gérant de la bière, pour inaugurer le plus grand cellier à bières au Québec. On y retrouve une variété incroyable : bières locales, importées, rares et même exclusives. Conserver les bières dans le cellier permet d'avoir un meilleur contrôle sur la température, et ainsi de servir la bière à une température optimale, soit aux alentours de 12°C. Également, le King Hall s'est fait brasser une bière unique par la microbrasserie gaspésienne Pit Caribou. Brassée avec du malt sherbrookoise et des levures gaspésiennes, cette bière a été conçue spécialement pour les 30 ans du pub!

DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Les innovations et les efforts accomplis par le propriétaire depuis l'acquisition de son commerce portent leurs fruits. En effet, l'Association des microbrasseries du Québec a nommé le King Hall « pub de l'année » en 2017 : une première pour un bar sherbrookoise! De plus, tout récemment, Canada's Hundred Best a classé le King Hall au 41e rang des meilleurs bars au Canada. Dix établissements québécois se retrouvent également dans le top 50, mais seul le King Hall ne se situe pas dans les grands centres. Bravo à lui qui fait rayonner notre belle région à l'échelle nationale.

LE CWKH

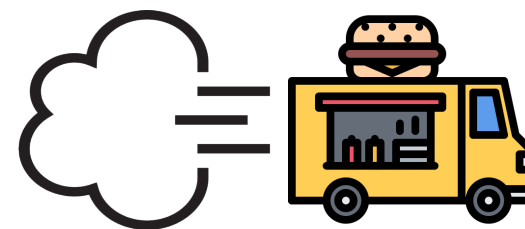
Le Club de whisky du King Hall (CWKH) organise chaque année plusieurs dégustations de spiritueux variés, majoritairement du whisky, mais aussi du gin, de la tequila, etc. Ces événements, ouverts à tous, sont animés par des experts, comme des ambassadeurs de marque (par exemple, un Irlandais qui vient parler du whisky Jameson) ou des directeurs de vente des distilleries concernées. Devenir membre du CWKH permet d'obtenir des rabais sur le prix d'inscription aux dégustations, où trouvailles et surprises sont assurément au rendez-vous!

Que ce soit pour découvrir de nouvelles microbrasseries, déguster un bon whisky irlandais ou simplement boire entre amis sur une terrasse en s'empiffrant de bretzels à volonté, d'ailes de poulet fumées et de nachos, tout est possible dans ce bar rustique et distingué. Restez à l'affût : d'autres projets mijotent dans la tête du propriétaire, notamment d'instaurer un menu dîner et souper qui se marierait bien avec la sélection de bières actuelles! À suivre...

La cuisine de rue s'invite au Mont-Orford

C'est dans une ambiance estivale et familiale que s'est déroulée la première soirée de la 2^e édition des Mercredis cuisine de rue organisée par le Mont-Orford, mercredi le 3 juillet 2019. Le journal *le Collectif* a expérimenté l'événement pour vous en dire plus sur ce concept à la mode.

Par Maria Métivier



Pendant la saison estivale, les citoyens de la région et les touristes s'aventurent dans les pistes du mont pour y faire de la randonnée et du vélo de montagne. Toutefois, l'an dernier, l'administration de la station de plein air a remarqué qu'il n'y avait pas d'activités organisées ou d'animation sur place. Avec une envie d'animer la montagne l'été, l'administration a invité différents food trucks et a créé un événement qui est rapidement devenu populaire.

EN ROUTE VERS UNE TRADITION

La première édition des Mercredis cuisine de rue, qui s'est déroulée en 2018, a été un franc succès. L'an dernier, l'événement a attiré près de mille personnes. Cette importante popularité a permis aux organisateurs de renouveler l'événement pour une 2^e édition.

Chaque mercredi soir, du 3 juillet au 28 août 2019, de 3 à 4 food trucks sont présents pour servir les amateurs de plein air et de cuisine locale. Selon Élise Hamel,

coordonnatrice aux événements pour le Mont-Orford, le but de l'événement est de créer un rassemblement au pied de la montagne. De plus, le Mont-Orford tente d'offrir une variété culinaire différente chaque semaine. Cuisine traditionnelle, restauration rapide gastronomique, mets exotiques, les Mercredis cuisines de rue vont assurément combler les goûts des grands amateurs de viande tout comme ceux des amateurs de cuisine végétalienne.

Cette année, l'événement accueille une nouveauté : un groupe de musiciens. En effet le Collectif de Musiciens de Sherbrooke est venu animer la première soirée de l'été.

UN COUP D'ENVOI RÉUSSI

Pour la première soirée de la 2^e édition, les invités d'honneurs étaient Deux caribous à la maison, Faim renard et Streatacos. Les trois invités nous ont servi de délicieux plats copieux et savoureux.

Deux caribous à la maison se spécialise dans la restauration rapide gastronomique. Avec un menu aux saveurs variées et une assiette bien remplie, vous en aurez certainement pour votre faim, et même peut-être pour votre lunch du lendemain! Pour sa part, Faim renard vous offre bien plus qu'un simple burger ou qu'une simple poutine. En effet, une touche de piquant, un extra de canard, ou d'une autre protéine, vous fera redécouvrir des mets typiquement québécois. Finalement, Streatacos vous permet de découvrir la cuisine mexicaine aux saveurs locales. Vous ne pourrez pas vous passer de leurs délicieux tacos tous plus garnis les uns que les autres.

Au final, la première soirée de la 2^e édition des Mercredis cuisine de rue fut un succès. L'ambiance, la nourriture et la température ont permis à l'événement d'être un arrêt incontournable en Estrie.

N'oubliez pas d'indiquer à votre calendriers la prochaine soirée des Mercredis cuisine de rue, car vous ne voudrez certainement pas la manquer!

La FEUS et le REMDUS amassent plus de 15 000 \$ pour Leucan Estrie

Agora CAMPUS



**Jean-François
Eddie**

agora.campus.lecollectif
@usherbrooke.ca



Crédit: LEUCAN

La Fédération Étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) et le Regroupement des Étudiantes et des Étudiants de Maîtrise, de Diplôme et de Doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) sont de retour cette année avec le populaire 5@11 pour Leucan! Évènement bien connu au sein de la communauté étudiante sherbrookoise, des centaines d'étudiants et d'étudiantes se sont réunis au campus principal le 4 juillet dernier afin de trinquer pour une bonne cause.

Initiative importante et nécessaire, le 5@11 pour Leucan fut encore une fois cette année un véritable succès. Dans le but de récolter des dons pour l'organisme Leucan Estrie, la FEUS et le REMDUS ont conscientisé les centaines d'étudiants et d'étudiantes qui étaient présent aux abords du centre sportif de l'Université de Sherbrooke pour l'évènement. Occasion parfaite d'amasser le plus de fonds possible pour Leucan, la FEUS estime avoir récolté entre 15 000 \$ et 20 000 \$. En réponse au 5@11, Leucan Estrie écrivait sur Facebook : « Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à cet évènement! Votre soutien fera une très grande différence dans la vie des enfants atteints de cancer et leur famille ».

En plus de la participation étudiante, on note également la contribution active de nombreux partenaires, notamment Le Montagnais, ASEQ, Arrière Cours, Brûleries FARO – Roasting Houses, Boomerang, CFAK 88.3 FM, Projets Milieu, Strom Spa Nordique – Sherbrooke, GUSTA et Élixir. Avec une programmation chargée, on pouvait ressentir l'ambiance festive et contagieuse tout au long de la soirée. En plus du fameux rasage de têtes, les groupes musicaux Valmo, The Dreamers et Rising Edge étaient également de la partie de 19h à 23h. Durant toute la soirée, plusieurs étudiants et étudiantes ont accepté de s'entretenir avec *Le Collectif* :

QUELQUES MOTS DE LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE!

« **Ce n'est pas vraiment mon genre d'aller dans les partys universitaires, sauf que celui-là, je le trouve important. S'amuser pour venir en aide aux enfants malades, je dis oui à ça. Ce n'est pas juste un simple évènement, c'est vraiment un happening. En plus, Leucan apporte non seulement un soutien aux enfants, mais aussi à la famille. C'est vraiment touchant!** »
- Catherine, étudiante en communication, visiblement touchée par la cause.

« **Parfois, quand je participe à un 5@11, je me réveille le lendemain matin et je le regrette... Sauf que je peux vous confirmer qu'aux lendemains du 5@11 Leucan, je suis content de soutenir et fier de financer cette cause qui nous tiens tous à cœur. Les lendemains de veille sont beaucoup plus soutenables pour moi et mes amis lorsqu'on a connaissance qu'on a amassé des fonds pour Leucan** »

- André-Philippe, étudiant à la faculté de musique.

« **Ça fait maintenant 4 ans de suite que je contribue au 5@11 pour Leucan. C'est tellement un petit geste qui a beaucoup de potentiel! Ce genre d'évènement est réellement important, il conscientise la communauté étudiante et nous rappelle la chance que nous avons contrairement à certains. Donner ses cheveux est un beau geste de soutien pour les enfants qui subissent, lors de la chimiothérapie, une modification de leur image corporelle** »

- Olivier, étudiant à la maîtrise en droit.

« **C'est vraiment cool de voir les centaines d'étudiants qui se déplacent pour l'évènement! La FEUS et le REMDUS on réussi encore une fois cette année l'organisation du 5@11 pour Leucan. Bien que la participation était moins importante l'année dernière, j'ai l'impression qu'on va mettre la main sur pas mal de dons aujourd'hui** »
- Ariane, étudiante en communication.

LUTTER CONTRE LA MALADIE ET AMÉLIORER LES TRAITEMENTS

Depuis près de 40 ans, Leucan soutient les enfants atteints du cancer et leur famille par une vaste gamme de services distincts. En 2017-2018, l'Association a versé 745 000 \$ aux centres d'oncologie pédiatrique du Québec afin de soutenir la recherche clinique. Ces fonds seront utilisés afin de mieux comprendre les mécanismes de l'évolution du cancer ; diminuer les effets secondaires et les séquelles causées par les traitements ; donner accès aux meilleurs protocoles de traitement existants ; et contribuer à améliorer les chances de guérison des enfants atteints du cancer.

Par ailleurs, Leucan déploie un service d'accompagnement et de soutien affectif dans divers hôpitaux et à domicile. Cela permet aux familles d'avoir accès personnalisé et de se sentir entendues, réconfortées et sécurisées en réponse au stress engendré par le cancer. Mais encore, l'Association offre à des milliers de familles québécoises des services d'aide financière, de référence, d'animation en salle de jeux en milieu hospitalier, de sensibilisation scolaire et plusieurs autres. Étant donné que 70 % des enfants qui survivent à un cancer pédiatrique développent des séquelles (30 % d'entre eux sont des problèmes sévères), le rétablissement se doit d'être accompagné. Leucan propose une aide financière sous la forme de diverses bourses et de fonds de dépannage pour faciliter le traitement des séquelles post-traitement.

Il est également possible d'avoir accès à des services de massothérapie afin d'alléger les douleurs que provoquent les traitements. On retrouve sur le site de l'Association le témoignage de Nathan, enfant atteint et membre de Leucan : « J'avais mal à la tête tout le temps, mal dans le dos. Quand la massothérapeute arrivait, elle défaisait les nœuds dans mon dos et elle enlevait mes maux de tête avec ses massages. Ça faisait un poids de moins [...]. Ça aidait aussi à vaincre ma peur des traitements ».

Cause importante à financer, les fonds amassés aideront à favoriser le rétablissement et le mieux-être des enfants atteints du cancer et de leur famille. Chapeau aux associations étudiantes de l'Université de Sherbrooke qui ont organisé encore une fois cette année un party qui bénéficie aux individus dans le besoin.

« BIENVENUE AU PAYS DE LA TERANGA! »

Les beautés du Sénégal

Le
COLLECTIF
- MONDE -



Le Sénégal, pays de l'Afrique de l'Ouest, fait partie de ces endroits dans le monde qu'on ne peut pas manquer de visiter lorsqu'on voyage. Tant pour les paysages qu'il a à offrir que pour les secrets qu'il a à révéler, le pays de la Teranga est en effet un must!

Par Dorian Paterné Mouketou
Stagiaire en coopération internationale au Sénégal



LA TERANGA : QUAND L'INVITÉ EST ROI

« Bienvenue au pays de la Teranga! », vous diraient fièrement les gens du Sénégal, tant fiers et conscients de l'importance que relève cette tradition si chère à leurs yeux. La Teranga est sans doute l'une des plus importantes et des plus connues des valeurs sénégalaises. Le mot, en wolof, vient de « teer/teerul », c'est-à-dire accueillir. Ainsi, la Teranga incarne l'hospitalité et le partage des populations du Sénégal. De ce fait, cette tradition suppose en premier lieu une solidarité entre gens du pays : lorsqu'un repas est partagé dans une famille, ou lors des fêtes religieuses ou familiales, le voisinage peut y être convié. En outre, au pays de la Teranga, les invités sont choyés et traités comme des rois!

La Teranga n'est pas que le synonyme de l'hospitalité sénégalaise : elle est fondamentalement un héritage culturel fièrement partagé et revendiqué, notamment entre plusieurs catégories ethniques ou affiliations religieuses. La population sénégalaise constitue une mosaïque culturelle riche et envoûtante. D'abord, du point de vue ethnique, on trouve au Sénégal les wolofs, les sérères, les diolas, les toucouleurs et d'autres groupuscules ethnolinguistiques. Ensuite, l'élément le plus frappant de la solidarité sénégalaise demeure indubitablement l'harmonie qui existe entre les différents groupes religieux, notamment entre les musulmans, majoritaires, et les chrétiens.

LA COEXISTENCE PACIFIQUE ENTRE MUSULMANS ET CHRÉTIENS

Un des éléments les plus marquants de l'organisation socio-politique du quotidien des gens au Sénégal est la parfaite harmonie qui existe entre l'islam et le christianisme. La population du pays est composée majoritairement de musulmans, qui constituent environ 95 %. La minorité chrétienne ne forme que 4 %, alors que les agnostiques sont évalués à environ 1 % de la population totale. Ces différences religieuses ne sont pas pour autant des sources de conflits entre les Sénégalaises et les Sénégalais. Au contraire, elles permettent d'établir des relations harmonieuses entre les gens du même pays. Par exemple, lors des fêtes religieuses chrétiennes, les consœurs et confrères musulmans sont invités à partager le repas. À l'inverse, on trouve lors des festivités musulmanes des chrétiennes et des chrétiens. Ainsi, tout le monde vit en harmonie dans une communauté nationale qui fait fi des différences. Cette cohabitation relève, par-dessus tout, d'un besoin de former « Un peuple, un but, une foi », tel le stipule la devise officielle du Sénégal. En plus des différences au niveau des affiliations religieuses, c'est la composition ethnolinguistique du pays qui constitue la pierre angulaire de l'unité nationale. La langue dominante, et de ce fait couramment parlée, est le wolof. Pourtant, les différences religieuses et ethnolinguistiques ne posent pas de défis aux Sénégalaises et aux Sénégalais quant à l'organisation de la vie en société. Le Sénégal étant laïc, aucune religion n'a plus d'influence qu'une autre au sein de l'appareil de l'État. Preuve de cette harmonie : le premier président, le poète Léopold Sédar Senghor, était, en plus d'être sérère, un chrétien dans un pays majoritairement wolof et musulman! Il a dirigé le pays nouvellement indépendant de 1960 à 1980.

LAÏCITÉ À LA SÉNÉGALAISE : QUELLE LEÇON EN TIRER?

Alors que la nouvelle loi sur la laïcité de l'État promulguée par le gouvernement de François Legault déchaîne les passions et amène un déchirement entre les gens au Québec, l'exemple sénégalais me paraît utile à porter une attention. En effet, au Sénégal, aucune majorité n'écrase une minorité. Aucune majorité n'impose à la minorité la loi du plus fort ou la conformité aux règles du plus grand nombre. Aucune religion, aucun groupe ethnolinguistique ne discrimine un autre en votant des lois en sa défaveur. Pourtant, chrétiens et musulmans partagent leur quotidien harmonieusement. Pourtant, la laïcité de l'appareil étatique n'est pas remise en question. Du moins aucune loi sur la laïcité de l'État ne discrimine une partie de la population du pays.

La constitution du Sénégal souligne que le pays est démocratique et laïc. Il convient de préciser que la laïcité pratiquée au Sénégal n'a pas été le résultat d'un combat entre le temporel et le spirituel. Par ailleurs, la population sénégalaise demeure attachée à ses chefs religieux. En retour, ces derniers ont une influence sur la population. La grande majorité des Sénégalais se réclame de croyances religieuses. De ce fait, la religion n'étant pas une affaire d'État, la laïcité non plus ne répond pas à une doctrine de combat contre le religieux. Ainsi, la laïcité sénégalaise tient compte de l'héritage historique et culturel du pays, et entend s'exercer dans le dessein d'assurer la coexistence harmonieuse et pacifique parmi une population multiethnique et multiconfessionnelle.

Enfin, la laïcité sénégalaise ne condamne pas Dieu à l'exil. En effet, la constitution sénégalaise repose sur deux principes : la liberté de conscience et de culte sans autre limite que celle qui se rapporte à l'ordre public, et la séparation du temporel et du religieux. Il y a là un lien à établir avec la laïcité à la française – dont le Sénégal s'est inspiré – et la laïcité telle que conçue au Québec. Dans la Belle Province, le gouvernement entend appliquer les principes sur lesquels repose la laïcité de l'État en enlevant des droits à une minorité religieuse. Les identitaires soutenant la loi de la Coalition Avenir Québec semblent s'appuyer sur le combat historique entre le temporel et le religieux, dont la stigmatisation et la haine de l'Église est la résultante. La répugnance envers l'Église s'est transformée en une méfiance envers toutes les religions. Et la manifestation des croyances religieuses par quelques vêtements ou accessoires que ce soit semble provoquer un vent de contestations au Québec. Les préjugés envers les personnes de confession musulmane et le manque de pédagogie dans la gestion du dossier sur la laïcité n'ont fait qu'amplifier la discrimination basée sur les signes religieux. En suspendant la liberté de conscience et de culte, notamment par l'interdiction de signes religieux pour les employés de l'État, le gouvernement de François Legault fait une erreur d'application de la laïcité au Québec.

SECTION CAMPUS

« L'agriculture, le nouveau business » au Sénégal



Le
COLLECTIF
- MONDE -

La beauté du Sénégal ne réside pas que dans ses paysages ou dans la cohésion sociale que reflète sa mosaïque ethnolinguistique et religieuse. Le pays de la Teranga parvient à séduire par son sens de l'initiative et de l'innovation et son désir de devenir un géant économique dans la région. En tant que stagiaires Québec sans frontières, nous avons la chance d'observer les retombées réelles des projets du gouvernement dans le pays.

Par Dorian Paterné Mouketou
Stagiaire en coopération internationale au Sénégal

Le programme économique : la clé du succès sénégalais
Le Sénégal est un pays qui se porte relativement bien, économiquement. Il est la quatrième puissance économique régionale après le Nigéria, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Le secteur primaire enregistre la plus grande croissance, notamment grâce aux efforts déployés dans la production agricole. Bien que seulement 16 % des terres soient cultivables, l'agriculture offre des possibilités d'emplois pour plus de 50 % de la population. Le secteur agricole représente seulement 16 % du produit intérieur brut (PIB) du pays, mais représente des opportunités incontestables pour les populations rurales, souvent peu alphabétisées.

L'agriculture sénégalaise demeure essentiellement pluviale et saisonnière, reposant sur les cultures de rentes et les cultures vivrières. Même si la croissance du pays s'élève au-dessus de 6 % depuis 2014, les retombées économiques ne profitent pas à toute la population. En effet, l'embellie économique ne fait que creuser ses écarts de revenus, puisqu'elle ne réduit pas la pauvreté. De plus, le pays enregistre un taux d'alphabétisation de 39 %, en plus d'afficher l'un des plus mauvais taux d'alphabétisation féminin (seulement 29 %).

L'AGRICULTURE À LA RESCOURS DES POPULATIONS RURALES

Dans ce contexte, l'agriculture est devenue le nouveau business. Le gouvernement sénégalais a mis ce secteur économique au cœur de son Plan Sénégal Émergent (PSE), un plan ambitieux d'investissements et d'infrastructures visant l'émergence à l'horizon 2035. En se dotant d'un Programme de Relance et d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture au Sénégal (PRACAS), le but est de permettre l'autosuffisance en riz par la riziculture irriguée et pluviale, en plus de la production

d'arachides par une approche de développement de maraîchage, ainsi que de l'horticulture.

Plusieurs initiatives ont ainsi vu le jour dans cette perspective de développement agricole. Le Sénégal a notamment créé une agence nationale d'insertion et de développement agricole, l'ANIDA, pour l'insertion des jeunes agricultrices et agriculteurs dans des exploitations agricoles modernes et intégrées. De plus, la mission de l'agence est d'appuyer l'initiative privée dans le domaine agro-sylvo-pastoral. Non seulement cette initiative permet de maximiser les retombées dans le domaine agricole, elle assurera également des possibilités d'emplois pour des jeunes et toutes les personnes désirant s'investir dans ce nouveau business.

L'ANIDA œuvre principalement dans trois types d'exploitations aménagées, notamment les fermes familiales, les fermes villageoises et les aires agricoles émergentes (corridors céréalières et horticoles). La ferme agricole de Mont Rolland est la ferme villageoise dans laquelle nous travaillons présentement dans un cadre d'activités génératrices de revenus. Située dans la région de Thiès, la ferme de Mont Rolland, dont la structure ressemble à une entreprise coop, est formée de 20 membres. Cette initiative gouvernementale a permis l'insertion et l'employabilité des jeunes de la communauté, en plus d'avoir facilité l'intégration des femmes (environ 40 % des membres) dans les fermes-écoles partout au Sénégal.

L'ÉCONOMIE SOCIALE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Les fermes-écoles opèrent selon un modèle d'économie sociale. Celle-ci prend forme par le biais d'entreprise qui ne cherche pas le profit à tout prix, mais qui existe d'abord pour remplir une mission sociale et qui doit,

tout de même, avoir une rentabilité économique. Les actions ou les règles d'une entreprise d'économie sociale doivent refléter cinq finalités. D'abord, celle-ci doit servir les membres ou la communauté, et ne se concentre pas que sur le profit. Elle doit avoir une autonomie dans sa gestion face à l'État. Au Sénégal, l'État aide à propulser et à équiper les entreprises des moyens dont elles ont besoin à leurs débuts, puis celles-ci sont gérées de façon tout à fait indépendante.

Une entreprise à vocation sociale est gérée démocratiquement. Aucun petit groupe ne détient le pouvoir au sein de l'entreprise. Les décisions sont prises collectivement lors des rencontres hebdomadaires ou lors des assemblées générales. Les personnes et le travail prévalent sur le capital dans la répartition des surplus et des revenus. De ce fait, le but premier de l'entreprise n'est pas d'enrichir les actionnaires ou les investisseurs, mais plutôt de favoriser les conditions socio-économiques des membres ou de la communauté. Enfin, l'économie sociale repose sur les principes de la répartition, de la prise en charge et de la responsabilité individuelle et collective.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET L'AUTONOMISATION

La solidarité ou la coopération internationale constitue un ensemble d'initiatives internationale qui ont pour but l'amélioration des conditions socio-économiques des populations dans les pays en voie de développement. L'objectif principale des organismes en coopération internationale est de contribuer au renforcement des capacités des acteurs locaux, publics ou privés, notamment à réaliser leur propre développement sur une base durable. En ce sens, il est essentiel de soutenir les communautés locales dans leurs initiatives à long terme.

Au Sénégal, cette approche se concrétise effectivement par le biais des ateliers participatifs animés par les stagiaires QSF. Il est primordial de donner aux communautés locales la possibilité de penser par elles-mêmes et d'agir pour elles-mêmes, tout en renforçant la place des jeunes et des femmes dans l'insertion et le développement agricole. Par-là, la solidarité internationale constitue un apprentissage autant pour les stagiaires que pour les membres des entreprises coop où les projets se déroulent.

CHASSER LA GRISAILLE AU SHERBLUES & FOLK

Agora CULTURE



MARIE VACHON-FILLION

agora.culture.lecollectif
@usherbrooke.ca



Crédit: Les Anti Stress de Messieurs Ménard

Le mercredi 3 juillet avait lieu le lancement de la 10^e édition du Sherblues & Folk au centre-ville de Sherbrooke. Accompagné de la première canicule de l'été et d'un soleil de plomb pour la plupart des journées, le festival a su attirer une foule variée et assoiffée de blues, de jazz, de rock et plus encore. Compte-rendu d'un événement qui gagne de plus en plus en popularité, et ce, année après année, avec une programmation éclatée.

Impossible de couvrir tous les spectacles du Sherblues! *Le Collectif* s'est toutefois rendu à quelques shows afin de vous donner une idée de l'ambiance qui régnait lors de cet événement maintenant incontournable.

UNE PREMIÈRE JOURNÉE EXCITANTE

Alors que la canicule tombe sur la ville, le festival envahit un centre-ville déjà bondé sur l'heure du souper. Les différentes scènes sont prêtes à accueillir les artistes. La population, elle, est plus que prête à les recevoir.

La scène Rythm'n Blues sur Wellington Nord met de l'avant des artistes moins connus, mais qui ont plus d'un tour dans leur sac. Joe Bel, dès 18 h 45, a pu faire danser la foule sur sa pop-folk parfois rythmée, parfois plus douce, mais toujours bien ressentie. Accourée d'une robe fleurie, elle a littéralement amené l'été et la joie qui vient avec : une belle découverte!

Sur la grande scène Wellington Sud, Soran a pu réchauffer la foule (même si le soleil avait déjà commencé le travail) avec ses chansons pop bien ficelées et sa voix unique. Il était toutefois possible de déceler son manque d'expérience, alors qu'il tentait sans beaucoup de succès de créer des liens maladroitement avec le public entre ses chansons. Après plusieurs minutes d'attente à la fin du spectacle, la tant attendue Charlotte Cardin a pu arriver sur les planches vers 21 h 30 sous les cris et les applaudissements de ses fans. Enchaînant ses chansons groovy une après l'autre et s'adressant à la foule quelques fois, l'artiste maintenant internationale a rapidement mis celle-ci dans sa poche. Dès le début du spectacle, les gens chantaient ses chansons sans oublier une seule parole. Maîtrisant parfaitement sa voix (de telle façon qu'on croyait entendre l'album), Charlotte a su, à sa manière, envoûter les milliers de personnes présentes. Verdict : une audience record, du beau temps et un succès bien mérité pour cette soirée de lancement!

SHERBLUES AND... ROCK!

La deuxième journée du Sherblues en était une résolument rock. À 20 h, le duo Cléopatrck, composé de deux grands amis, a pris d'assaut la grande scène sur Wellington Sud. Assez hard rock et même parfois frôlant le métal, le groupe a pu sans aucun doute en écheveler plusieurs.

Mais c'est à 21 h 15 que la population sherbrookoise a pu sentir la terre trembler : Grandson, d'origine montréalaise, a carrément fait léviter la foule avec ses airs rock entremêlés de hip-hop. Même si l'affluence était moindre que la veille, les spectateurs se souviendront de son passage longtemps. Avec un style difficile à décrire, mais ô combien original, Grandson déployait une énergie qu'on voit rarement sur scène. Sans aucun doute, cet artiste fera son bout de chemin dans le paysage musical. Un must à découvrir cet été!

UN VENDREDI FUNKY

Alors que les deux premières journées du Sherblues étaient assez différentes, la troisième ne fit pas exception. Ce sont ces soirées qui nous font dire : wow, ÇA, c'est vraiment la raison d'être de ce festival! Sur la grande scène, les gens ont eu droit à toute une soirée louisianaise. Andy J Forest a pu mettre le centre-ville dans l'ambiance, toujours sous une belle température, avec sa voix rauque extraordinaire et ses talents d'harmoniste. Charismatique à souhait, on en aurait pris encore et encore!

Le clou de la soirée, Big Sam's Funky Nation, a mis la Wellington Sud sens dessus dessous. Après près d'une demi-heure de retard, le groupe a commencé son set avec une énergie incroyable. Avec son funk enlevé et ses mouvements de danse rigolos, la bande de Big Sam semblait avoir autant de plaisir sur scène que les spectateurs qui se déhanchaient dans la foule. Trombone, trompette, basse mélodieuse, les talentueux musiciens avaient mis la population dans sa poche, qui quémanda le seul rappel à ce jour pour cette édition du Sherblues.

Il faut savoir que lors de ce festival, les plus étonnantes découvertes se font en fin de soirée. C'est ainsi que dans la fraîche noirceur du Boquébière, vers 23 h, le groupe Wellbad enflamma littéralement les planches. Les cinq musiciens originaires d'Allemagne, tous habillés de noir, présentaient un blues contemporain cru et sans prétention. Le charismatique leader, Daniel Wellbat, naviguait à travers les chansons avec une aisance déconcertante. Un groupe original à découvrir sans hésitation!

Le Sherblues & Folk, encore une fois cette année, présente des artistes de tous les horizons qui plairont à une grande variété de générations. Se renouvelant année après année, il n'y a aucune raison pourquoi vous n'y trouveriez pas votre compte! L'offre de spectacles gratuits partout au centre-ville est une belle façon de s'initier également à différents styles musicaux que l'on ne découvrirait peut-être pas autrement. De plus, il est possible de passer toute la soirée au centre-ville, casser la croûte et prendre un verre tout en profitant des différents spectacles offerts. Un tout-en-un qui ne coûte pas trop cher... que demander de plus?

En écrivant ces lignes, le festival n'était pas tout à fait terminé. *Le Collectif* espère cependant donner le goût à ses lecteurs de participer à cet événement constamment bonifié l'année prochaine. Même si seulement trois jours ont pu être couverts par le journal, nous pouvons dire sans hésitation que cette dixième édition du Sherblues & Folk est une réussite sur toute la ligne!



Crédit: Les Anti Stress de Messieurs Ménard

SECTION CULTURE

Démystifier Henri Pick

Le dernier film de Rémi Bezançon, *Le Mystère Henri Pick*, joint pour une première fois (tant attendue) au grand écran Fabrice Luchini et Camille Cottin. Sorti en salle depuis un bon moment déjà, il mérite une petite visite à la Maison du Cinéma pour en apprécier la valeur. *Le Collectif* s'est rendu sur place afin de vous en faire un compte-rendu!

Par Ariane Dorion

Ce onzième film de Bezançon, avec la signature musicale enveloppante de Laurent Perez del Mar, présente l'histoire de Jean-Michel Rouche, critique littéraire réputé, qui tente de percer les secrets d'un auteur décédé. Avec l'aide de la fille d'Henri Pick, il mènera une enquête qui, en plus de changer sa vie, boueversera le monde littéraire parisien.

Luchini et Cottin se partagent l'écran avec une force et une complicité que nous leur avons découverte dans le deuxième épisode de la saison 2 de la série *Appelez mon agent*, récemment adaptée au petit écran québécois sous le titre *Les Invisibles*.

UN MYSTÉRIEUX AUTEUR

La figure de l'écran représente bien le thème de la mascarade qui englobe l'histoire. Le film s'ouvre sur un plateau de télévision où Rouche et ses invités discutent d'œuvres récemment publiées. On découvre dans la même scène Daphné, une éditrice junior, et son copain Frédéric, qui est auteur. On ressent un grand malaise initial chez le personnage de Rouche, qui semble avoir perdu la fougue que lui prête tous ses admirateurs. C'est cette passion qui est rallumée au contact de l'œuvre d'Henri Pick. Découvert par Daphné, ce livre écrit par un cuisinier de campagne surprend tout le



Crédit: Cinoche.com

monde. Alors que le public littéraire couvre d'éloges le mystérieux Pick, Jean-Michel Rouche tente de prouver qu'il n'est pas le réel auteur du livre. Joséphine Pick, campée par Camille Cottin, l'aide dans sa quête pour apprendre la vérité sur son père.

LÉGER MAIS ENLEVANT

Empruntant quelques images sublimes au cinéma d'auteur, ce film demeure ancré dans son but narratif et est très accessible à tous types de public. Toutefois, quelques blagues faciles enlèvent un peu à la finesse de l'œuvre, qui cherche parfois la route la plus courte vers le cœur des spectateurs. Soutenue par une foule de petits clins d'œil, la structure du film est assez classique et permet de bien suivre l'intrigue, tout en permettant le choc final de son dénouement.

Pour les amateurs de livres, ou pour les amateurs de films, *Le Mystère Henri Pick* est une œuvre divertissante et enlevante qui porte à réflexion, tout en conservant la légèreté d'une comédie. Nul besoin d'être un fan de cinéma français pour apprécier, quoiqu'il s'agisse d'un très bon début pour ceux qui souhaitent découvrir le septième art chez nos cousins.

Histoire de jouets 4 : les moins jeunes y trouveront aussi leur compte



Crédit: IMDB

Après une trilogie bien accueillie par le public, la série de films *Histoire de jouets* revient pour une quatrième fois sur grand écran. Alors que peu de films réussissent à offrir un contenu de qualité année après année, l'équipe d'*Histoire de jouets* relève le défi haut la main. *Le Collectif* vous fait un compte-rendu de ce film qui plaira à tous et qui est présenté à la Maison du Cinéma depuis le 21 juin dernier!

Difficile d'être à la hauteur alors que des millions d'enfants et de nostalgiques du monde entier seront rivés devant le grand écran pour apprécier le quatrième *Histoire de jouets*. « Encore un autre! », certains diront. Mais détrompez-vous : la franchise est loin de pousser son dernier souffle.

DE NOUVELLES AVENTURES

Le nouveau long-métrage commence de façon précipitée, alors qu'on retrouve Woody, Buzz et toute la bande dans une mission sauvetage de jouet en péril. Le spectateur, dès les premières secondes, est plongé dans l'univers qu'il connaît bien. Si vous vous souvenez, les jouets d'Andy ont été donnés à la jeune Bonnie dans le troisième film. On suit donc leurs nouvelles aventures

Par Marie Vachon-Fillion

dans ce monde tout à fait nouveau pour eux. *Histoire de jouets* se réinvente à tous les films, et c'est ce qui fait probablement son succès. Mélangeant aventure, rires, pleurs et quelques folies, il n'est pas surprenant que le public soit encore au rendez-vous.

DE NOUVEAUX JOUETS

Dans ce dernier film, la création d'un nouveau personnage nommé Fourchette (un jouet confectionné par Bonnie avec des déchets) amène ce petit je-ne-sais-quoi qui fait toute la différence. Déclenchant plusieurs vagues de rire dans la salle, ce nouveau personnage est adorable, attachant et essentiel à l'histoire. Semblant anodin au départ, Fourchette ne vous laissera certainement pas indifférent!

L'action principale du film se déroule alors que Woody tente de sauver le précieux Fourchette (on s'imagine qu'il est de sexe masculin) kidnappé dans un antiquaire lors d'une fête foraine. La bergère Bo Peep fait son retour telle une vraie Tomb Raider, accompagnée de Giggles, tout droit sortie d'un *Polly Pocket*. Les nouvelles peluches légèrement démentes et hilarantes Ducky et Bunny sont aussi de la partie, ainsi qu'un motard cascadeur dénommé Duck Kaboom (qu'on accuse un peu de représenter de manière grotesque un Canadien français armé d'un accent très étrange...). Ces nouveaux personnages amènent le film plus loin, assurément!

Alors que les plus vieux pourraient penser qu'*Histoire de jouets 4* ne leur est pas destiné, ne soyez pas dupes! La franchise relève encore le défi de pouvoir faire rire et pleurer toutes les générations. Les plus jeunes s'attacheront aux personnages et les nostalgiques qui ont connu les premières versions seront d'autant plus comblés de retrouver tout l'univers qui a bercé leur enfance. Les gags sont rafraîchissants et réfléchis, les moments tendres sont convaincants. On pourrait dire, sans aucun doute, qu'*Histoire de jouets* est destiné à rester dans nos cœurs pour l'infini... et plus loin encore!



ET SI LES BEATLES N'AVAIENT JAMAIS EXISTÉ?

Danny Boyle (Trainspotting, Slumdog Millionaire, Steve Jobs) nous revient cette année avec la comédie dramatique à saveur musicale Yesterday, inspirée de la musique des Beatles et à l'affiche à la Maison du Cinéma. Si ce n'est pas le genre de film auquel Boyle nous a habitués au fil de sa carrière, quoi de mieux que l'univers des Beatles pour nous faire aller au cinéma en ce début d'été.

Par Alexandre Leclerc

UNE INTÉRESSANTE PRÉMISSSE

Jack Malick (le très talentueux Himesh Patel) est un musicien qui connaît peu de succès. Son agente (Lily James) lui déniche des spectacles, mais dont l'auditoire, très clairsemé, est majoritairement constitué de leur groupe d'amis. La vie de Malick bascule lorsqu'une immense panne de courant à l'échelle mondiale entraîne une collision entre celui-ci, à vélo, et un autobus. S'en tirant miraculeusement indemne, il constate dans les jours qui suivent qu'il est le seul à connaître les Beatles et leurs chansons. Profitant de l'opportunité qui lui est offerte, il tente de se souvenir du plus de chansons possible pour se les approprier et ainsi finalement espérer accéder à la gloire. Il est découvert par Ed Sheeran, puis par son agente Debra Hammer (interprétée par Kate McKinnon), qui tous deux le propulseront vers son but.

Cette intrigue soulève des questionnements intéressants. À quoi ressemblerait un monde sans la musique des Beatles? Comment serait perçue leur musique dans le contexte actuel? Comment une seule personne, et non un groupe, pourrait faire face à la pression et à la popularité qu'entraîne la sortie de chansons qui deviennent succès après succès? Yesterday tente de répondre à ces interrogations, mais n'y parvient que partiellement.

UN SCÉNARIO MAL FICELÉ

Le scénario souffre de nombreuses incohérences qui font perdre de la crédibilité à l'univers créé par Boyle et Richard Curtis, le scénariste. D'autant plus que l'univers est primordial à la réussite de Yesterday. D'entrée de jeu, le personnage de Jack Malick manque de profondeur. Il n'est jamais mentionné que Malick aime les Beatles et qu'il en connaisse les chansons. Il est évident qu'en tant que musicien, il ait joué plusieurs de leurs chansons à un moment ou à un autre. Et il faut, à notre avis, qu'il ait été un grand amateur du groupe pour pouvoir se souvenir par cœur des paroles et partitions. Si tout le monde connaît les paroles de Hey Jude, All You Need Is Love ou Let it Be, d'autres chansons plus obscures apparaissant dans le film (The Long and Winding Road, par exemple) semblent plus difficiles à recréer de mémoire.

Si on peut pardonner ces écarts au scénariste, d'autres éléments sont moins excusables. En fait, il semble que les Beatles ne soient pas les seuls à avoir disparu de la mémoire collective. D'autres éléments de la culture populaire, dont le Coca-Cola, la cigarette (!), le groupe Oasis et même une série de livres populaire dont nous tairons le nom semblent avoir été effacés eux aussi. On ne questionne pas beaucoup dans le film ces autres éléments disparus (nous sommes ici pour les Beatles, de

toute façon), mais il aurait été intéressant que Malick ait cherché à comprendre les raisons de ces disparitions, ou du moins, le lien qui les unit.

Heureusement pour l'histoire du rock'n'roll, les Rolling Stones sont toujours présents, même si on passe sous silence le fait que John Lennon et Paul McCartney aient déjà écrit des chansons pour le groupe. Si ce détail peut passer inaperçu pour le simple spectateur, il peut néanmoins irriter les grands fans des Beatles (qui seront plusieurs à aller voir le film, soyons honnêtes). On tait du même coup toute l'influence que le groupe a eue sur d'autres artistes – c'est un fait connu que l'album Pet Sounds des Beach Boys était une tentative de faire mieux que l'album Rubber Soul des Beatles, sorti l'année précédente.

Un dernier aspect problématique est le ton donné au film. S'il se veut une comédie dramatique, aucun de ces deux aspects n'est vraiment rendu avec justice. Peu de gags font vraiment rire, si ce n'est de quelques réactions de gens qui découvrent la première fois la musique des Beatles. L'un des meilleurs moments comiques est d'ailleurs dans la bande-annonce... L'aspect dramatique est quant à lui forcé, alors qu'on ajoute une romance dont on aurait bien pu se passer.

Il n'y a pas que de mauvais côtés à l'intrigue de Yesterday. Les références à l'histoire des Beatles sont bien rendues, le choix musical est très efficace et l'instant fame est présenté sous toutes ses facettes. On est donc loin d'un désastre, malgré les aspects précédemment amenés.

UN JEU QUI LAISSE À DÉSIRER

Si la tête d'affiche de Yesterday brille, on ne peut en dire autant des acteurs et actrices de soutien. Ed Sheeran y joue son propre rôle, ou plutôt le rôle de la « rock star ultime », mais sa performance manque de crédibilité, surtout si on connaît toute l'humilité dont le véritable Ed Sheeran est capable. Le personnage le plus détestable est probablement Kate McKinnon, qui y joue le rôle de Debra Hammer, l'agente d'Ed Sheeran et de Jack Malick. On semble lui avoir collé tous les clichés de l'industrie musicale, en passant de la production de masse d'albums, de la recherche du profit et du changement d'image corporelle. Sa performance est surjouée, mais il faut avouer que le scénario et les dialogues qu'on lui impose n'aident en rien à trouver son personnage attachant. Lily James vient compléter le tableau, en rendant une performance adéquate, sans plus. La chimie entre elle et Patel est visible, mais mal exploitée.

Y TROUVEREZ-VOUS VOTRE COMPTE?

Difficile à dire. Si on prend toujours grand plaisir à réentendre la musique des Beatles, ou des reprises dans ce cas-ci, le scénario n'a que peu d'intrigues et de péripéties. On a plutôt droit à une succession de chansons, interprétées avec brio par Himesh Patel. Si la bande-annonce laissait présager un feel-good movie, on reste indifférent face au produit final. Pour pleinement en profiter, il faut éviter de chercher les incohérences et tout simplement profiter d'une trame sonore envoûtante.



**JASMINE
GODBOUT**

agora.sports.lecollectif
@usherbrooke.ca

INTERVENTION PLEIN AIR : PLUS GRAND QUE NATURE

Agora SPORTS

Rêveurs, aventureux, gens de groupe, passionnés : voilà quelques caractéristiques communes aux étudiants en Intervention plein air. Ce domaine, qui rallie les bienfaits du plein air, le dépassement de soi, la santé, et le plaisir, prend sa place au Québec. Éducation, intervention thérapeutique, gestion logistique en milieu éloigné, guide d'aventure et gestion de risques sont des plans sur lesquels s'axe le secteur en expansion. Entretien et tour d'horizon.

1RE AVENUE : ENTREPRENEURIAT

Ex-étudiant et propriétaire du centre d'entraînement Engrenage - biomécanique générale à Chicoutimi, Étienne Booth partage au Collectif son expérience et ses acquis. Après avoir fait une demande dans trois programmes universitaires tout à fait distincts, Étienne, qui se qualifie « d'un peu rêveur », a choisi de poursuivre ses études à l'Université du Québec à Chicoutimi au baccalauréat en intervention plein air. C'est à la suite d'un programme de 3 ans, à l'époque, qu'il a gradué en 2008.

POURQUOI CE PROGRAMME PLUS QU'UN AUTRE?

En revenant de voyage, j'ai trouvé le programme comme une rampe de lancement dans le plein air et les grandes expéditions. Les gens, l'ambiance, le fait de pouvoir combiner études et aventure, en plus d'acquérir des compétences techniques, m'a appelé; c'était fait pour moi.

J'ai particulièrement aimé les cours de ski hors-piste et de vie en plein air l'hiver. C'était though, un défi intéressant : pas de feu, pas de refuge. Le cours à option de psychologie sportive, le plus approfondi que j'ai suivi, m'a appris la mentalité d'un leader et la motivation. Les cours de base sur le campement, entre autres, m'ont servi.

DANS CE CAS, J'IMAGINE QUE TU LE CONSEILLES À UN CERTAIN TYPE DE PERSONNES.

Oui. En fait, je conseille à ceux qui aiment les activités de plein air de ne pas nécessairement s'inscrire. Si quelqu'un veut faire du kayak de mer, il devrait suivre les formations de kayak de mer. En fait, le milieu du tourisme au Québec n'est pas particulièrement bien payé et ça peut devenir redondant. Par exemple, observer les baleines à Tadoussac quatre fois en une journée, ce n'est pas pour tout le monde.

Au baccalauréat, on apprend à développer des compétences et les appliquer dans d'autres contextes et domaines d'expertise. Que ce soit créer et gérer un parc régional comme la Vallée-bras-du-Nord ou mettre en place une fondation de plein air comme Sur la pointe des pieds, il y a plein d'avenues possibles.

ALORS POURQUOI L'ENTREPRENEURIAT, POURQUOI OUVRIR UN GYM?

Il y a deux raisons. Premièrement, pour ne pas avoir à travailler pour quelqu'un d'autre, faire la même affaire et me lever à 8 h du matin chaque jour. Deuxièmement, la liberté de pouvoir appliquer mes compétences dans le domaine. Je voulais travailler dans quelque chose qui a du sens pour moi et pour les autres.



AS-TU DES CONSEILS À DONNER POUR LE BACCALURÉAT ET POUR LA SUITE?

Pendant, il faut se concentrer sur ses intérêts et profiter de l'environnement offert, de la motivation du groupe, et s'enligner vers son domaine préféré. Comme dans tous les programmes, on ne devrait pas se limiter aux cours et aux gens du bac, mais élargir ses sources d'apprentissage et de rencontres, bien que l'intégration au groupe soit primordiale.

Pour la suite, il n'y a pas de bonne réponse. Il faut se diriger envers ce en quoi on a un peu d'intérêt, l'essayer et s'ajuster. Il ne faut pas avoir peur de se lancer. En tant qu'auxiliaire et chargé de cours au Département des sciences humaines et sociales à l'UQAC à l'occasion et accompagnateur au 18 jours de plein air au Cégep de l'Outaouais, je côtoie des cégépiens et des universitaires.

Et il y a une question qu'ils devraient se poser : « Comment je peux utiliser ce que je suis pour faire avancer le monde et résoudre un problème plutôt que me demander quel métier je veux faire? » Ça fait des gens plus engagés, plus heureux et... moins perdus!

TOI, COMMENT PENSES-TU FAIRE UNE DIFFÉRENCE DANS LA VIE DES GENS?

La réponse évidente avec le gym est de créer un environnement sain d'entraînement et de mise en forme. Mais le plus important je crois, c'est d'arriver à intégrer l'entraînement dans sa vie quotidienne, d'affronter autre chose. L'aspect psychologique, vouloir s'améliorer et progresser nous fait réaliser que c'est en mettant du nôtre qu'on va atteindre nos objectifs. Il y a des gens qui viennent et qui ne pensaient jamais pouvoir soulever tel poids par exemple, mais ils réussissent à se dépasser, à sortir de leur zone de confort et à appliquer cette mentalité-là tous les jours.

2E AVENUE : INTERVENTION ET EXPÉRIENCE VALORISANTE

Virginie Gargano, enseignante en travail social et en Intervention plein air au Département des sciences humaines et sociales de l'UQAC, détient une maîtrise et un doctorat dans ce domaine d'intérêt sur lequel elle se penche depuis plus de 15 ans. En entrevue à l'émission Les Éclaireurs de Radio-Canada en décembre 2018, elle discute de l'intervention comme telle. Résumé et éléments de cette rencontre seront soulevés ici.

À vrai dire, les finissants du bac mentionnés ci-haut n'ont pas les compétences nécessaires pour effectuer de

la thérapie. Ceux qui le peuvent ont un autre parcours en sciences humaines et sociales; ils viennent s'outiller soit au DESS ou au bac.

La thérapie s'explique par changement de comportement chez les personnes, souvent avec des particularités, en expédition. Des bénéfices psychosociaux (communication, leadership) seront obtenus par la nature et l'aventure. L'objectif est d'« intervenir de façon différente. L'approche est centrée sur la force des participants », présente l'enseignante.

En fait, les activités et les interventions sont créées sur mesure selon la clientèle (délinquance, consommation, santé mentale, cancer). Virginie soulève que les expéditions peuvent durer entre 3 et 20 jours et proposent diverses activités : raquette, traîneau à chien, escalade, canot, etc. Tout est possible selon le besoin d'adrénaline et les défis à relever pour interpeller adéquatement les personnes.

Bien qu'il y ait une reconnaissance des bienfaits de la thérapie, soit quant au fonctionnement social, académique, familial ou à la diminution de consommation, il reste encore à savoir quoi mettre en place selon les effets psychosociaux, selon elle, et à produire des études dans un domaine qui existe depuis 50 ans.

DÉFICIT NATURE

Les effets néfastes de la déconnexion contemporaine avec l'environnement sont prouvés. L'intervenante montre qu'« on veut faire appliquer les apprentissages au quotidien », soit en lien avec l'estime de soi, soit en camping ou à l'école ou autres.

Une connaissance du milieu et des particularités de la clientèle est nécessaire pour travailler dans ce domaine en développement. L'accessibilité et l'encadrement sont aussi des enjeux actuels.

PROGRAMMES SEMBLABLES

Bien que le baccalauréat soit fort probablement la formation la plus complète offerte aux Québec, s'inscrire dans d'autres programmes semblables est aussi possible. Diverses avenues existent pour devenir guide d'aventure, que ce soit la technique de Tourisme d'aventure ou l'Attestation d'études collégiales (AEC) en Guide de tourisme d'aventure du Cégep de la Gaspésie.

Des cours de secourisme, de canot, de ski de randonnée, parmi tant d'autres, permettent à l'étudiant de terminer son programme avec de nombreuses certifications reconnues. D'autres cégeps québécois offrent des possibilités similaires. Plus d'informations se trouvent sur leurs sites Web respectifs si le goût d'aventure et le plein air vous interpellent autant que les bancs d'école!

Exemple vidéo Le Grand Chemin: https://vimeo.com/341663413?fbclid=IwAR3XaBNkrbMPTibxqxSixmFiOsBIUr_zi-tMksYVayLYwPmgpJ9ELBelWA

Virginie Gargano : http://www.revueintervention.org/sites/default/files/intervention_139_6._leducation_par_laventure_comme_outil.pdf

LA NOUVELLE-ÉCOSSE

LA DESTINATION POUR TON PROCHAIN ROAD TRIP!

Trouver la destination parfaite pour partir en *road trip* peut s'avérer être un réel casse-tête. Après une trop longue période de questionnements, on finira par choisir un endroit qui nous est familier, question de faciliter le processus. On se dit que le confort, ça n'a pas de prix pour passer de belles vacances. Cependant, quand ton nombre de *road trips* à Old Orchard ne se compte plus sur les doigts de tes mains, il est peut-être temps de réfléchir à une nouvelle destination. *Le Collectif* te propose donc de partir à la découverte de la Nouvelle-Écosse, trésor caché des maritimes.

Par Ariane St-Jean

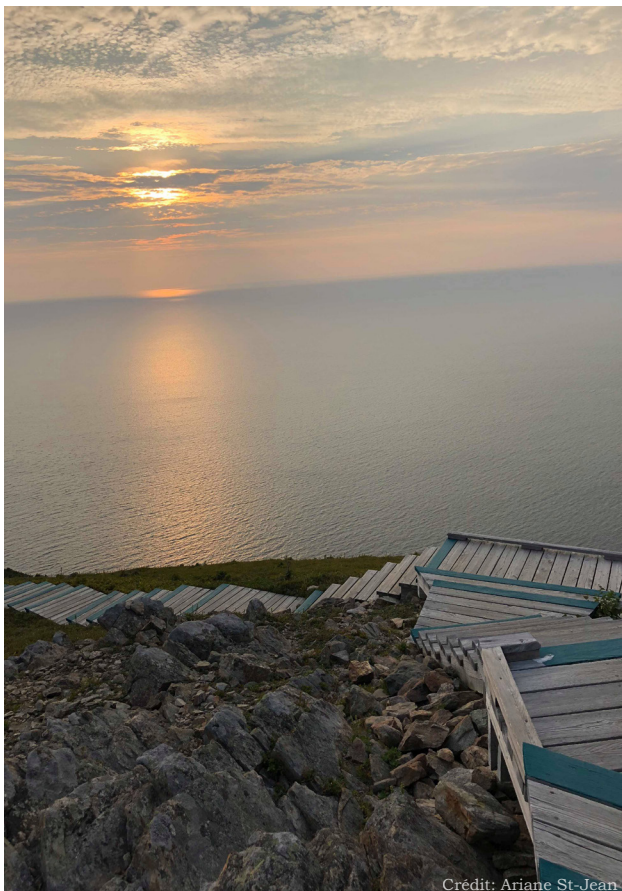


Crédit: Ariane St-Jean

LUNENBURG : VILLE AUX MILLE COULEURS

Ville protégée par l'UNESCO, Lunenburg est le premier endroit où s'arrêter en Nouvelle-Écosse. Avec ses petites maisons de toutes sortes de couleurs, cette ville au bord de la mer saura te charmer par son look marin. Toute coquette, Lunenburg dégage une odeur d'océan et propose un paysage magnifique. Profiter d'une vue sur des centaines de voiliers accostés sur les rives de Lunenburg en dégustant des fruits de mer fraîchement pêchés est possible. En te promenant dans les rues de la petite ville maritime, tu pourras noter la richesse du patrimoine et l'originalité de l'architecture.

Plusieurs petites boutiques te feront craquer, comme Dots & Loops, où tu trouveras un souvenir à l'image de cette charmante petite ville. Lorsqu'il sera l'heure de casser la croûte, tu pourras certainement t'arrêter au No. 9 Coffee Bar. Cet adorable petit café sert une grande variété de viennoiseries, de l'excellent café et plusieurs options de repas santé. Bien que Lunenburg soit une toute petite ville, il y a assurément de quoi t'occuper toute une journée!



Crédit: Ariane St-Jean

PARC PROVINCIAL DE LAWRENCETOWN : PETIT TOUR À LA PLAGE

La plage du parc provincial de Lawrencetown est l'endroit idéal pour assouvir cette soif de relaxer au bord de la mer. Cet endroit peu achalandé est parfait pour une petite pause, simplement pour prendre le temps de regarder les vagues fracassant les rochers. Comme le vent y est très fort et les vagues plutôt généreuses, les amateurs de surf s'y retrouvent pour pratiquer leur sport. Il est également possible de suivre des leçons de surf avec des professionnels, si jamais l'envie d'essayer ce sport assez extrême survient.

Pour ceux qui préfèrent les activités physiques plus tranquilles, une longue piste cyclable longeant la plage rocailleuse de Lawrencetown est à disposition. De grandes chaises rouges de sauveteurs décorent la berge pour des photos dignes de se retrouver sur Instagram. Le soir, il est également possible de faire des feux ou bien d'aller camper un peu plus loin, tout en restant dans le parc provincial de Lawrencetown.

HALIFAX : CAPITALE AUX MILLE FACETTES

Que serait un road trip en Nouvelle-Écosse sans un arrêt dans sa capitale? Halifax est le parfait endroit pour visiter et découvrir un mélange de lieux urbains et historiques. Une visite à la citadelle d'Halifax s'impose : ce lieu historique national te fait faire un tour dans le passé en te présentant des fortifications militaires construites entre 1828 et 1856. Plusieurs jardins floraux au cœur de la ville sont ouverts pour tous. En effet, Halifax est une ville reconnue pour son grand nombre de jardins publics aux inspirations victoriennes.

En fin de journée, une balade sur le bord de la mer est de mise. La Promenade, plus connue sous le nom du Boardwalk, est l'endroit idéal. Celle-ci propose un grand nombre d'arrêts possibles, tels que des boutiques, des restaurants, des kiosques alimentaires ou encore des musées.

À l'heure du souper, la brasserie Alexander Keith's est de loin l'endroit idéal. En plus de proposer un tour guidé de la taverne, ce restaurant offre une grande variété de bières et de repas copieux. Lorsqu'une envie de sucré surviendra, la crèmerie Cow's sera là pour la combler. Considéré comme l'un des meilleurs producteurs de crème glacée canadienne, Cow's est certainement un incontournable pour se sucrer le bec. La liste des activités à faire à Halifax est longue : un séjour de deux à trois jours est idéal afin d'y faire le tour des attractions principales.

SKYLINE TRAIL : TOUR DANS LES NUAGES

Pour terminer ton séjour dans la tranquillité, tu seras servi au parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton. Avec sa panoplie de sentiers pédestres au plein cœur de la nature néo-écossaise, ce parc promet des vues à couper le souffle. La Skyline Trail, parmi toutes

les pistes, est l'une des plus prisées par les touristes, mais sans trop d'achalandage. Bien qu'il soit élevé à plus de 400 mètres d'altitude, ce sentier est accessible pour tous. En effet, sur ses 8,2 km, aucune côte n'a à être bravée, on parle plutôt ici d'une longue promenade en terre relativement plate.

Au bout de ces quelques kilomètres se trouve une vue imprenable sur l'océan et les terres du Cap-Breton. Ce magnifique paysage montagneux doit absolument être vu et vaudra les quelques pas franchis pour s'y rendre. La vue est d'autant plus grandiose lorsque le soleil se couche et se reflète sur la mer à l'infini.

Outre la Skyline Trail, le parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton propose une grande variété de sentiers intéressants où des orignaux et des pygargues peuvent être observés. De plus, il est possible de faire du camping directement dans le parc afin d'allonger un peu l'escapade en terres reposantes.

Comme tu as pu le constater, la Nouvelle-Écosse déborde de beaux endroits à visiter. La route pour s'y rendre, bien qu'elle soit plus longue que celle empruntée pour le Maine, te fera découvrir ton pays davantage. Même si tu restes au Canada et que tu n'as pas à changer ta monnaie en une devise étrangère, les paysages néo-écossais te dépayseront suffisamment pour te faire croire que tu es à l'autre bout du monde. La Nouvelle-Écosse ne peut que t'impressionner. Souviens-t'en lorsque tu planifieras tes prochaines vacances!



Crédit: Ariane St-Jean

SECTION SPORTS

AUCUNE SAISON MORTE

Même si la majorité des activités sportives universitaires se sont terminées en mars, l'actualité du Vert et Or n'est jamais réellement en congé. Plusieurs athlètes de Sherbrooke participent à des compétitions d'importance durant l'été, hors de la saison officielle du RSEQ.

Par Charles Ferron

L'une des athlètes, Maude Léveillé, prenait part au Championnat canadien des épreuves combinées à Toronto durant la fin de semaine du 15 juin. Après avoir effectué sept épreuves en deux jours, Léveillé a remporté l'or à l'heptathlon avec un cumulatif de 5369 points. Il s'agissait de son premier titre canadien en carrière. L'athlète n'a toujours pas terminé son été mouvementé puisqu'elle prenait également part à une compétition à Ottawa le 6 juillet et attaquera les Championnats canadiens à Montréal à la fin du mois.

MAÏTÉ BOUCHARD SE DÉMARQUE ENCORE

Une autre nouvelle d'importance dans le monde de l'athlétisme : l'ancienne vedette du Vert et Or, Maïté Bouchard, représentera le Canada aux prochains jeux panaméricains en août. Elle participera également aux Universiades du 3 au 14 juillet en Italie. Rappelons que Bouchard avait battu en février un record québécois vieux de 35 ans au 800 mètres avec un temps de 2:03.59 à Boston, en plus d'étudier en médecine à Sherbrooke. À la suite de ces deux compétitions, la jeune femme tentera de se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020.

DES NOUVELLES DE LA LCF

À la suite du repêchage de la Ligue canadienne de football en mai, deux joueurs avaient particulièrement piqué la curiosité des amateurs de Sherbrooke : Vincent Roy et Gabriel Polan. Malheureusement pour le joueur de ligne offensive, Vincent Roy, qui avait été sélectionné en sixième ronde, a finalement été retranché par les Roughriders de la Saskatchewan lors du camp d'entraînement. Roy sera donc de retour avec le Vert et Or pour une dernière saison universitaire.

Pour ce qui est de l'ancien porte-couleur de Sherbrooke, Gabriel Polan, la situation est moins claire. Après avoir quitté le Rouge et Noir lors du deuxième jour du camp des recrues, Polan a été placé sur la liste des joueurs suspendus par Ottawa pour que l'équipe garde ses droits. Il y est d'ailleurs toujours après trois semaines d'activités dans la LCF. Comme Ottawa n'a pas encore libéré le joueur étoile du Vert et Or, le retour de Polan avec Sherbrooke l'an prochain n'est pas confirmé, mais tous les signes portent à croire qu'il sera présent lui aussi pour une dernière saison. Une bonne nouvelle pour le nouveau coordonnateur offensif de l'équipe, Justin Chapdelaine.

DE RETOUR EN AUTOMNE

Une fois la pause de l'été terminée, plusieurs équipes du Vert et Or reprendront l'action en août. Le football lancera la session d'automne avec un affrontement préparatoire face aux Gaiters de Bishop's, exceptionnellement au Stade RBC le 16 août, avant de démarrer sa vraie campagne avec deux parties sur la route contre Laval et Montréal. Le 28 août, les saisons de golf et de soccer s'entameront avec l'Omnium Bishop's et deux rencontres contre les Carabins. Finalement, la formation féminine de rugby disputera son premier match le 1er septembre alors que l'équipe masculine débutera le 15 septembre.



Crédit: Athlétisme Canada

TRIATHLON MONTRÉALAIS
D'ENVERGURE

Le Triathlon Mondial Groupe Copley s'est déroulé le 29 juin dernier dans le Vieux-Port de Montréal. Pour la quatrième édition de l'événement, ITU Montréal s'est affilié au Groupe Copley dans le but d'offrir aux amateurs de triathlon une journée sportive exceptionnelle.

Par Ariane Dorion

D'envergure internationale, le Triathlon Mondial accueille des sportifs professionnels et des amateurs de tous âges et de tous niveaux. La mission de l'organisation est de regrouper des athlètes du monde entier et d'offrir au public montréalais la chance d'assister à des performances de haut calibre. Une foule de curieux et de passionnés de triathlon ont pu observer les rues de la métropole se transformer en pistes de course épiques.

C'est dans le cadre du championnat du monde ITU World Triathlon Series que les athlètes de niveau olympique se sont affrontés à Montréal. La finale de cette compétition aura lieu à Lausanne, en France, le 29 août et le 1er septembre.



Le podium des femmes était composé de Katie Zaferes des États-Unis en première place, de Georgia Taylor-Brown d'Angleterre en deuxième place et de Jessica Learmonth, également d'Angleterre, en troisième place.



Le podium des hommes était composé de Jelle Geens d'Allemagne en première place, de Mario Mola Diaz d'Espagne en deuxième place et de Tyler Mislawchuk du Canada en troisième place.

Deux athlètes canadiens se sont illustrés sur le podium CAMTRI, soit Charles Paquet et Aiden L-H. Sur le podium des paratriathlètes, Stéphane Daniel se trouve en première position chez les hommes et Jessica Tuomela, en troisième position chez les femmes. Ce sont les deux canadiens qui ont été récompensés. Pour la première fois cette année, l'une des quatre étapes du World Paratriathlon Series se déroulait durant l'événement de Montréal. Un nombre de 70 athlètes ont participé à cette édition.

Le Défi Douglas est une autre façon de participer au Triathlon Mondial Groupe Copley. En effet, certains participants ont amassé des fonds pour la Fondation Douglas, qui finance la recherche en santé mentale à Montréal, mais aussi dans tout le pays. En solo ou en équipe, les donateurs devaient effectuer une distance sprint (750 mètres de nage, 20 kilomètres de vélo et 5 kilomètres de course) en plus d'amasser un minimum de 200 dollars pour la fondation. Le triathlon étant un sport qui exige une grande force mentale, de la concentration, de l'endurance et un esprit stratégique, l'affiliation avec cette cause semblait toute naturelle au comité organisateur. La porte-parole du Défi cette année était Lysanne Richard, une plongeuse de haut vol.

Plusieurs amateurs ont également plongé dans le fleuve pour effectuer l'une des deux distances qui leurs étaient proposées, soit triathlon sprint et triathlon standard (donc les distances sont le double de celles du sprint : 1500 mètres de nage, 40 kilomètres de vélo et 10 kilomètres de course).

En plus de profiter d'un parcours de qualité dans la vieille ville, les participants ont eu droit à un sac cadeau, une médaille de participation et une médaille pour les trois premiers de chaque groupe d'âge, chez chaque sexe. Les athlètes du dimanche pouvaient également se qualifier pour le championnat du monde ITU 2020 s'ils arrivaient parmi les trois premiers de leur catégorie.

Un événement pour tous qui peut être vécu dans le feu de l'action ou en retrait pour l'observer. On se donne rendez-vous pour la prochaine édition, en juin 2020!